

Lucie, la marchande du phare et le sablier du temps

Description

Sur une haute falaise battue par les vents, un phare veillait sur la mer immense. Dans la petite boutique accolée à la tour, la marchande Lucie vendait des souvenirs aux marins et voyageurs de passage. Chacun de ses objets portait une histoire, un éclat de rêve ou un souffle d'espoir. Les jours passaient, rythmés par les visites et les récits échangés entre deux rafales de vent salé.

Un matin, alors qu'elle rangeait de vieux coffres, Lucie découvrit un sablier dont le sable brillait d'une lumière dorée. Intriguée, elle le retourna, et soudain, tout s'arrêta autour d'elle : les mouettes figées dans le ciel, les vagues suspendues en leur élan, le tic-tac du phare muet. La marchande sentit son cœur battre fort, comprenant qu'elle tenait là un secret précieux.

Lucie apprit à utiliser le sablier avec sagesse. Dès qu'un marin se perdait dans la brume, elle arrêtait le temps pour guider la lumière du phare, placer des signes sur la grève ou souffler des conseils dans le vent. Jamais elle ne révéla son secret, préférant voir la gratitude dans les yeux des marins plutôt que d'en tirer vanité. Chaque soir, elle contemplait l'horizon, fière d'avoir aidé sans attendre de louanges.



Peu à peu, les habitants du village remarquèrent que plus aucun navire ne s’échouait près des falaises. On murmurait que le phare était habité par une bonne étoile ou qu’une magie ancienne veillait sur les navigateurs. Lucie souriait doucement, heureuse de partager cette légende naissante sans y mêler son nom. Elle continuait de vendre ses souvenirs, glissant parfois un mot d’encouragement, ou un coquillage porte-bonheur, aux enfants rêveurs.

Un soir, alors que le soleil se couchait sur la mer calme, Lucie rangea le sablier dans une boîte de velours. Elle comprit que la vraie fierté venait du silence de ses actes, du bonheur tranquille d’avoir offert aide et lumière. Le phare brilla toute la nuit, gardien discret des secrets et des vies sauvées. Et

l’on raconte encore, dans les chaumières du port, que la marchande du phare fut le cœur battant de mille aventures.

date créée
12/05/2026
Auteur
rol_beaussant

contesdefees.com